

La crise de l'éducation

Hannah Arendt , in La crise de la culture (1961)

Contexte : la crise de l'éducation en Amérique en 1958 dans une société de masse, après la mise en œuvre depuis 1930 de conceptions libertaires et de pédagogie active qui ont fait faillite. Ce texte est un exercice de pensée sur ce qu'est l'éducation, sur l'essence de l'éducation révélée par la crise.

« *L'essence de l'éducation est la **natalité**, le fait que des êtres humains naissent dans le **monde*** » p. 8

Le **monde**, notion fondamentale pour Arendt est l'entre-deux qui sépare et relie les hommes, l'habitat stable (virtuellement immortel) adéquat à la pluralité des êtres humains et des générations, qui leur permet d'apparaître, d'être visibles et audibles par d'autres.

Natalité : Effectivement, il faut éduquer l'enfant pour qu'il puisse vivre dans ce nouveau monde, ce monde étranger plus vieux que lui, qu'il ne connaît pas (socialisation, transmission des codes). De plus, il y a une nécessité d'éduquer pour permettre notamment la continuité du monde et le renouvellement de ce monde pour éviter qu'il s'use, pour le préserver de la mortalité.

Ainsi :

L'éducateur doit aussi faire preuve de **conservatisme** (au sens de conservation) : protéger l'enfant du monde, protéger aussi le neuf et le révolutionnaire pour permettre un renouvellement du monde, pour permettre la capacité d'innover et à « remettre en place le monde »

Ainsi :

- L'enfant est un nouvel être humain : protéger le monde de l'enfant, du déferlement de ces nouveaux venus.

- L'enfant est un être humain en devenir :

Il fait sa première entrée dans le monde par l'école mais « *l'école n'est en aucune façon le monde* ». Il s'agit de séparer le domaine de l'éducation des autres domaines (publique, politique...). Premier reproche adressé par Hannah Arendt à l'éducation moderne qui expose trop tôt les enfants à la « lumière de l'existence publique » et les prive d'un abri sûr où grandir. L'école est une institution intermédiaire entre le public et le privé qui permet la transition entre la famille et le monde.

« *Dans les deux cas de l'éducation, la responsabilité du monde prend la forme de l'autorité. L'autorité de l'éducateur et les compétences du professeur ne sont pas la même chose. Quoiqu'il n'y ait pas d'autorité sans une certaine compétence, celle-ci, si élevée soit-elle, ne saurait jamais engendrer d'elle-même l'autorité. La compétence du professeur consiste à*

connaître le monde et à pouvoir transmettre cette connaissance aux autres, mais son autorité se fonde sur son rôle de responsable du monde. »

« L'autorité exclut l'usage de moyens extérieurs de coercition ; là où la force est employée, l'autorité proprement dite a échoué »

Hannah Arendt « qu'est ce que l'autorité? » (la crise de la culture)

« On doit prouver à l'enfant qu'on exerce sur lui une contrainte qui le conduit à l'usage de sa propre liberté » Kant

Ainsi, liberté et autorité ne semblent pas antagonistes. L'autorité pose effectivement la question de savoir si elle nuit à la liberté, si on doit renoncer à sa propre liberté sous une autorité.

Protéger l'enfant du monde contre l'emprise du monde, le fardeau du passé, le risque de conformisme.

TROIS FACTEURS DE LA CRISE, LES TROIS IDÉES DE BASE EXPLIQUANT LES MESURES CATASTROPHIQUES :

- conception qui tendrait à croire qu'il existe un monde de l'enfant et une société formée entre les enfants, société autonome au sein de laquelle les enfants se gouverneraient eux-mêmes. L'idée de base est alors de prendre en considération le groupe et non l'enfant lui même, en tant qu'individu. Mais sans l'autorité des adultes, les enfants n'ont pas été libérés mais sont soumis à la tyrannie de la majorité.
- Prépondérance de la pédagogie sur le savoir, les matières à enseigner.
- Prépondérance du faire sur le savoir.

Crise de l'autorité liée à la crise de la tradition (crise de notre attitude à ce qui touche au passé). L'éducateur doit faire le lien entre passé et présent, « *Le rôle de l'école est d'apprendre aux enfants ce qu'est le monde, et non pas leur inculquer l'art de vivre* » p. 36

L'éducation nécessite une transmission, transmission de la culture et forcément d'une histoire passée, d'un héritage que le jeune doit s'approprier. La crise de l'éducation est une facette de la crise de la société moderne, caractérisée par la crise de l'autorité et de la tradition, et dont le symptôme serait la disparition du sens commun.